

Tout de Jésus pour tout le monde : Jésus notre Sauveur

« Il y a quatre messages dans l'Évangile qui résument d'une manière assez complète les bénédictions que Christ veut nous offrir. » — Albert Benjamin Simpson

Le cœur de l'Évangile

Pour l'Alliance, la personne de Jésus est l'Évangile. On croit qu'il mérite la place d'honneur et, même, après plus de 130 ans d'histoire, on continue à croire que Jésus est pleinement suffisant. Quand on parle du « cœur de l'Évangile » ou de « l'Évangile dans sa plénitude », on parle de la personne de Jésus en tant que Sauveur, Sanctificateur, Guérisseur et Roi qui revient.

Le verset visionnaire de l'Alliance au Canada est Jn 15,5 qui nous dit qu'on ne peut rien faire en dehors de Jésus. C'est parfaitement vrai et surtout quand on parle de Jésus comme notre Sauveur. Ap 7,10 nous dit « [...] le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le trône, et à l'Agneau. » L'Agneau c'est le Christ. Jésus est le Salut. Il détient le Salut et c'est parce qu'il est lui-même le Salut que nous pouvons avoir part à cette bénédiction.

Qui est Jésus ?

Il est important de comprendre que l'Alliance est une famille d'églises évangéliques. La personne de Jésus dans notre famille d'églises est centrale et, comme tous les évangéliques, on croit que Jésus est Dieu. Dans l'histoire de l'Église, le dogme de Jésus Christ, c'est-à-dire la croyance sur qui il est, a été contesté à plusieurs reprises. En 451, il eut le quatrième concile œcuménique de Chalcédoine. À ce concile, on a établi comme dogme que Jésus était pleinement divin, pleinement homme, une personne avec deux natures non fusionnées et non confuses. Autrement dit, depuis l'an 451, la majorité des chrétiens : catholiques, orthodoxes et protestants (mis à part des exemptions comme les Témoins de Jéhovah) acceptent le dogme de Chalcédoine.

Jésus est la seule personne qui a vu le Père (Jn 14,7). Il est également l'image du Dieu invisible (Col 1,15). Dans les temps qui sont les derniers (ce qui signifie notre période actuelle), le Père a parlé par le Fils (He 1,2). On pourrait parler longuement de la personne de Jésus, mais mon point est qu'on puisse prendre conscience de l'importance de la personne de Jésus dans la vie du croyant. Jésus, notre Sauveur, nous permet de réaliser que Dieu s'est incarné dans la personne du Fils pour nous sauver et aussi pour nous faire connaître qui est le Père.

L'Alliance confesse également un Dieu Trinité, qui veut dire qu'on croit en Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit. La centralité de Jésus est également importante pour rester purement trinitaire. Un accent sur le Père ou sur le Saint-Esprit risque de nous faire tomber soit dans un Évangile méritoire ou un Évangile axé sur les émotions et les expériences. Quand on garde Jésus au centre, on voit qu'il est notre médiateur avec le Père et que c'est par le Saint-Esprit qu'il nous communique les bénédictions (salut, sanctification, guérison et plus).

Pourquoi avons-nous besoin d'un Sauveur ?

Nous sommes tous pécheurs, puisque, depuis qu'Adam a péché, nous héritons tous de la nature pécheresse (Rm 5,12). Ce qui fait en sorte que nous sommes tous privés de la gloire de Dieu (Rm 3,23). Autrement dit, nous sommes tous condamnés à récolter le salaire du péché, qui est la mort physique et la mort spirituelle.

Même quand nous regardons dans l'Ancien Testament, Dieu avait donné les 613 lois au peuple juif pour démontrer sa sainteté. En réalité, la loi était bonne, mais la loi condamne, car personne ne peut l'accomplir. Jésus est venu accomplir la loi et c'est pour cette raison que nous avons besoin d'un Sauveur. On avait besoin que

quelqu'un puisse satisfaire aux exigences de Dieu, payer notre dette et nous délivrer du pouvoir du péché (Col 2,12 ; He 4,15).

L'Alliance adhère également au concept qu'on appelle « l'expiation substitutive pénale ». C'est un terme juridique qui était déjà accepté dès la Réforme par Luther et Calvin qui explique simplement que Jésus est mort à la croix à notre place et qu'il a volontairement subi la justice de Dieu. Autrement dit, Jésus a bu la coupe de la colère de Dieu (Es 51,22 ; Jr 25,15). Ce qui explique pourquoi Jésus était si angoissé dans le jardin de Gethsémani.

Qu'est-ce qui a motivé Jésus de nous sauver ?

Premièrement, c'est l'amour avec un grand A. Jésus nous aime et c'est un thème qui revient régulièrement dans les écrits de Jean (Jn 3,16 ; 1 Jn 4,19). Dieu nous a aimés le premier et, malgré qu'il savait très bien qu'on allait pécher, il a décidé de pourvoir lui-même au remède du péché. Il s'est incarné pour venir nous sauver. Il nous a créés par pur amour et nous a également donné la capacité de l'aimer en retour, car il veut être en relation avec nous. C'est Christ qui, en donnant sa vie, nous rend capables, par le don de l'Esprit, d'être en communion avec le Père (2 Co 5,18-20).

Deuxièmement, personne d'autre que Jésus ne pouvait nous sauver. En effet, même si Dieu pardonnait les péchés dans l'Ancien Testament, ceux-ci étaient restés impunis (Rm 3,25). L'auteur de l'épître aux Hébreux et l'apôtre Jean nous rappellent que seul le sang de Jésus peut pardonner les péchés (He 9,14 ; 1 Jn 1,20). C'est ainsi que, dans son amour et par le fait qu'il était notre seul espoir, Jésus s'est donné librement pour nous sauver (Jn 3,16).

La Bonne Nouvelle de Jésus

Jésus, notre Sauveur, est véritablement une bonne nouvelle. Jésus est l'Évangile et il est également le Salut. C'est en étant uni au Christ, le grand mystère (Col 1,27), qu'on est vraiment sauvé. Il n'y a aucun autre nom que celui de Jésus qui sauve (Ac 4,12). Ce qui fait que Jésus est à la fois un sauveur universel et exclusif. Il est mort pour les péchés du monde, mais c'est seulement en mettant notre foi en lui qu'on est sauvé. C'est un choix qu'on peut faire au moment où l'on entend la Parole de Dieu (l'Évangile) être proclamée. Dieu, dans son amour, donne à tout le monde une grâce prévenante (grâce qui vient avant la conversion) pour être en mesure de répondre positivement ou négativement à l'Évangile. C'était la même chose au temps de Moïse en Dt 30 où le peuple se fait offrir soit la vie ou la mort. C'est à eux de choisir la vie ou la mort. Il n'en est pas différent pour nous.

Vivre pour Jésus

La croix et le tombeau vide sont synonymes de la victoire de Jésus sur le péché, la mort et le diable. Après avoir répondu à l'appel et reçu Jésus comme Seigneur et Sauveur, c'est le début de la marche chrétienne. On devient enfant de Dieu et on est scellé du Saint-Esprit. C'est maintenant le temps de vivre pour Jésus. Dans la prochaine prédication, on va voir ensemble Jésus, notre Sanctificateur. On va voir que vivre pour Jésus devient indispensable si on veut goûter aux bénédictions que Jésus nous donne.

Questions pour les petits groupes

- 1) Est-ce que savoir que Jésus est votre Sauveur change quelque chose dans votre vie? Quels sont les effets de ces changements?
- 2) Jésus n'était pas obligé de venir nous sauver, mais il l'a fait. Comment vous sentez-vous face à cet acte d'amour?
- 3) Est-ce que ça vous brise le cœur de savoir qu'il y a des gens qui ne savent pas que Jésus est le Sauveur du monde?